

Mesure et évaluation en éducation



Compte rendu de P. Bressoux & P. Pansu (2003). *Quand les enseignants jugent leurs élèves*. Paris : PUF

Dany Laveault, Ph.D.

Volume 27, Number 1, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1087994ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1087994ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (print)

2368-2000 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laveault, D. (2004). Review of [Compte rendu de P. Bressoux & P. Pansu (2003). *Quand les enseignants jugent leurs élèves*. Paris : PUF]. *Mesure et évaluation en éducation*, 27(1), 69–71. <https://doi.org/10.7202/1087994ar>

PLUS QUE DE LA DOCIMOLOGIE ET AU-DELÀ DE PYGMALION

Compte rendu de P. Bressoux & P. Pansu (2003). *Quand les enseignants jugent leurs élèves*. Paris: PUF.

Les recherches en docimologie nous ont habitués à une accumulation de résultats sur les effets néfastes, voire parfois dangereux, de la subjectivité des évaluateurs. Depuis *Pygmalion à l'école*, il semblait que les principaux efforts de la docimologie devaient porter sur l'endiguement de la subjectivité des enseignants plutôt que sur une réelle compréhension. Pour passer de la description à la compréhension et à l'explication de la construction du jugement des enseignants, la docimologie doit emprunter à d'autres disciplines telles que la psychologie cognitive et sociale, la sociologie, etc. Sans une certaine multidisciplinarité, la docimologie est condamnée à amasser des évidences sur le caractère subjectif de l'évaluation que les enseignants font de leurs élèves, sans vraiment réussir à comprendre ce qui motive, affecte le comportement des évaluateurs et l'impact de ceux-ci sur les évalués. Le livre de Pascal Bressoux et Pascal Pansu, *Quand les enseignants jugent leurs élèves*, se situe dans cette voie prometteuse et multidisciplinaire.

Le livre se divise en deux parties. Chacune des deux parties du livre débute par une recension critique des écrits récents dans le domaine, tant du côté de la documentation scientifique francophone qu'anglo-saxonne. Dans la première partie, les auteurs approfondissent la construction du jugement scolaire, de ses biais et des ses fonctions. Ils concluent cette première partie en proposant une perspective socionormative de la valeur scolaire, appuyée par deux grandes approches théoriques contemporaines: le foyer de contrôle («locus of control») et les attributions de causalité. Le modèle qu'ils proposent débouche sur l'introduction d'un nouveau concept: «la norme d'internalité». En incorporant ce concept théorique dans leur modèle explicatif, les auteurs tentent de « montrer l'intervention d'un critère normatif susceptible de favoriser la production d'un type particulier d'explications des événements (les explications internes) au détriment d'autres explications (les explications externes)» (Bressoux & Pansu, 2003, p. 47).

Dans la deuxième partie, les auteurs défont plusieurs fils de l'effet Pygmalion ou, si l'on préfère, de l'impact qu'auraient les prophéties autoréalisatrices sur le jugement scolaire des enseignants: «Les attentes des enseignants prédisent donc la réussite future des élèves bien davantage parce qu'elles sont exactes que parce qu'elles fonctionnent comme des prophéties autoréalisatrices» (p. 95). En allant «au-delà des prophéties autoréalisatrices» (p. 97), les auteurs abordent la question de l'impact véritable des attentes et du jugement des enseignants sur les élèves et sur les modes de transmission de ces jugements et de ces attentes. Ils font cette analyse à travers les théories du «soi» (*self*). Ces théories interviennent à double titre: de façon indirecte, lorsque le jugement scolaire influence la perception de soi et que celle-ci, en retour, influence le rendement académique; de façon directe, parce que la perception de soi constitue une dimension psychologique fondamentale. L'étude du jugement scolaire des enseignants tire sa pertinence non seulement de ses effets sur le rendement académique des élèves mais aussi sur la perception d'eux-mêmes qu'ils sont appelés à développer par suite des effets de ce jugement.

Les auteurs-chercheurs présentent plusieurs résultats qui supportent leurs hypothèses théoriques. L'étude 1 relève les éléments qui influencent le jugement scolaire, notamment le contexte de la classe. L'étude 2 poursuit dans la lignée de la précédente en ajoutant la «norme d'internalité» aux éléments déjà pris en compte. L'étude 3 porte sur les liens entre jugement scolaire et perception de soi, particulièrement la perception de la compétence scolaire. L'étude 4 étend l'analyse à d'autres domaines et cherche à savoir si «le jugement de l'enseignant a des effets [...] qui se “diffusent” sur d'autres domaines que la perception de soi» (p. 129). L'ensemble des études est d'une grande cohérence et l'interprétation des résultats prend tout son sens dans le modèle théorique de départ. Mais comme c'est souvent le cas dans bien des recherches, la discussion des résultats débouche sur un nombre encore plus grand de questions de recherche. Par exemple, on pourrait se demander quel est le rôle joué par la perception d'auto-efficacité comme variable médiatrice des effets du jugement scolaire de l'enseignant sur la perception de soi et, indirectement, sur le rendement académique de l'élève. D'autres variables auraient pu être envisagées, mais il serait injuste de le reprocher aux auteurs qui ont eu à faire des choix difficiles.

Ce livre s'adresse aux personnes qui s'intéressent à l'évaluation scolaire et à la formation des futurs enseignants. Parce qu'il inclut une composante majeure de recherche, il intéressera surtout les chercheurs. En effet, la part de

la recherche dans le contenu du livre est prépondérante : elle compte pour 100 des 187 pages que le livre renferme, en comptant les références et les annexes. Les auteurs en sont bien conscients puisqu'ils fournissent aux lecteurs un préambule méthodologique sur la modélisation multiniveau (p. 53-57), préambule que le lecteur pourra sauter s'il le souhaite. Les praticiens et les professionnels seront sans doute plus intéressés par la recension de écrits et par les conclusions des quatre études originales.

Dans le domaine de la formation des maîtres, nous déplorons souvent le manque d'études intégrant la théorie à la pratique. Cet ouvrage est une heureuse exception dans le domaine de l'évaluation scolaire. Il illustre bien comment un objet d'étude traditionnel de la docimologie tel que la construction de l'évaluation scolaire peut être étendu et mettre à profit une approche multidisciplinaire.

Dany Laveault, Ph.D.

Université d'Ottawa